

Le bœuf musqué est détestable; on ne se résigne à en manger que pour sauver sa vie. Le cœur bondit en approchant des lèvres cette chair fétide. Les sauvages pourtant en font une grande consommation et la trouvent délicieuse. Le caribou est gras l'automne. L'hiver il vit de mousse blanche, de lichens, de bourgeons et d'écorce de petits arbrisseaux. Le seul bois que l'on rencontre dans cette région est l'épinette. Elle atteint en général un pied et demi de diamètre et seize pieds de longueur. Elle possède des rameaux touffus à l'ombre desquels les cariboux viennent s'abriter pendant les tempêtes si fréquentes dans ces parages.

Le pays est nu, stérile, couvert de rochers, parsemé d'étangs. On rencontre parfois quelques arpents qui pourraient être cultivés, mais ils ne constituent que comme des oasis au milieu de déserts affreux. Ils marchèrent ainsi 28 jours, inquiets et souvent découragés. Le froid était intense et les jours de courte durée. Grâce aux aurores boréales, ils pouvaient cependant continuer leur route pendant une partie des nuits. Une couverture en laine à cette latitude, est une bien faible protection contre le froid; Bruce put en faire l'expérience plusieurs fois.

La 28^e journée, ils entendirent un coup de fusil. Ils constatèrent bientôt qu'il provenait de sauvages qui arrivaient du fort et qui faisaient la chasse. Trois d'entre eux s'offrirent à les guider. Deux jours après, ils atteignaient enfin le fort du lac de l'Ours où les attendaient leurs treize compagnons.

Quelque temps après leur arrivée, tous les hommes reçurent l'ordre de se rendre au fort Simpson. Bruce resta au lac de l'Ours avec Richardson, Rae et quatre autres.

Le fort consistait en deux maisons et un hangar. Comme les maisons n'étaient faites que de bois équarri, à travers lequel soufflait la bise du nord, Bruce jeta de l'eau dans les fissures. L'eau, en se congelant, servait de mortier et empêchait l'air de pénétrer, tandis que les peaux de caribou tenaient lieu de chassis. Comme ils ne possédaient pas de poêle, ils faisaient un feu de cheminée, comme dans les châteaux du moyen âge. Le combustible était rare et ce n'était que sur les bords de la rivière Dease qu'ils pouvaient en trouver en quantité suffisante. Ils demeurèrent 18 jours sans voir le soleil. Le dix-neuvième jour, ils aperçurent le disque du soleil se dessiner un moment à l'horizon, pour disparaître l'instant d'après. Ce fut une fête parmi les Esquimaux qui avaient hiverné sur la rivière Dease.

Ils se réunirent auprès du fort, poussant des cris de joie, dansant et faisant les contorsions les plus ridicules.

Bruce profita de cette circonstance pour aller les visiter dans leur cabane de glace. L'intérieur était tapissé de peaux de caribou.